



REPÈRES

**Connected Cycle, la pédale connectée**



Adaptée à tous les deux-roues, elle calcule les kilomètres parcourus par son utilisateur et les calories qu'il a perdues. Elle dispose d'une carte SIM dotée de sa propre connexion Internet. Le vélo est donc géolocalisable, même en cas de vol. La pédale se désinstalle grâce à une clé codée. Pour drainer toutes les données de la Connected Cycle, il faut télécharger l'application du même nom (167 euros), sur le site Indiegogo.

3

**Roof'In, la roue électrique**

Elle transforme un simple deux-roues en un vélo électrique. Roof'In a plusieurs tailles pour s'adapter à tous les modèles. Elle va jusqu'à 25 km/h et s'installe en une demi-heure. Après une recharge de quatre heures, la roue tient en autonomie entre 35 et 70 kilomètres, selon son utilisation. Un boîtier placé sur le guidon permet de choisir l'intensité de l'aide au pédalage. Le moteur électrique est contenu dans la roue qui coûte entre 500 et 800 euros, soit moins qu'un vélo électrique.

**Roofbi, le vélo avec un toit**

Fait de plastique, Roofbi est un toit qui protège les cyclistes de la pluie et du vent. À la manière d'une tente Quechua, il se fixe au cadre du vélo avant de se déployer en hauteur. Le tout prend moins de trois minutes et ne nécessite aucun outil. Contenu dans un sac à dos en forme de disque, le Roofbi pèse 2,5 kg et est assez large pour ne pas entraver la conduite. Il est disponible à 118 euros.

4

**Le Poupoupidou, une pince pour jupe**



Deux aimants puissants et une pince à linge qui se fixent entre la selle et la jupe de la cycliste. Le Poupoupidou est petit et souple. Il protège la pudeur des dames, tout en leur permettant de rouler au vent. Alors que seulement 40% des cyclistes en milieu urbain sont des femmes, le dispositif veut réconcilier garde-robe féminine et pratique du vélo. Primé au concours Lépine, le Poupoupidou est disponible à partir de 12 euros.

**Go Led, le sac à dos clignotant**

Quatre signalisations différentes qui s'affichent grâce à un éclairage LED sur un sac à dos. Avec une télécommande amovible, il est possible de signaler sa direction en roulant. Quatre heures de charge pour 40 heures d'autonomie, le sac Go Led a une contenance de 35 litres et son poids ne dépasse pas le kilo. Il coûte 65 euros.



2



Un prototype sur la mobilité électrique est actuellement à l'essai avec la SNCF. Spécialisé dans les abris pour chariots de supermarché, Abri Plus (80 salariés) s'est, dès 2005, diversifiée vers les abris pour motos, fumeurs, voyageurs, conteneurs et le vélo en 2008, jusqu'à ce que ce dernier secteur compte pour 40% de son chiffre d'affaires (11 millions d'euros en 2014) faisant de l'entreprise de la région nantaise, numéro 1 de l'abri en France, un leader national de l'abri-vélo. Ayant acquis une certaine expertise dans les différents modes de parking (centre-ville, périphérie, ville moyenne, zone rurale...) sur un marché en forte croissance, Abri Plus entend accompagner ce développement par une multiplication des services et des usages. En s'associant à un partenaire pour la gestion des abonnements et le contrôle d'accès. ■ **FRÉDÉRIC THUAL**

**RÉPARER SON VÉLO AVEC LES COPAINS DE L'HEUREUX CYCLAGE**

Opter pour le vélo plutôt que pour la voiture... Mais souvent, la crevaison de dernière minute refrène bien des ardeurs. Pourtant, deux solutions nouvelles sont désormais accessibles... et agréables!

Crevaison, frein défaillant, chaîne dérailée... Même les cyclistes les plus chevronnés passent par là. Mais pour leur éviter le déplacement, de plus en plus de méca-

niciens offrent un service de réparation à domicile, comme Ben Abdel, fondateur de L'Écovélo. « Plutôt que de louer un local, qui coûte cher, j'ai investi dans un fourgon aménagé par mes soins. Je me déplace et répare les vélos dans ma camionnette, sans frais supplémentaires. »

Seul hic, certains clients ont encore peur d'être volés. Pour les rassurer, des « ateliers vélos » proposent d'apprendre à réparer soi-même. L'Heureux Cyclage, qui fédère ces structures, en recense 120 en 2014, contre 35 en 2010, pour un million d'euros de recettes et une centaine de salariés. « Tout porte à croire que ces associations vont se développer car leur mission - promouvoir la culture du vélo comme un moyen de transport propre et accessible à tous - va de pair avec la politique du vélo en ville », explique Aline Dannappe, coprésidente du réseau.

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie le confirme : « Ce modèle a d'autant plus de succès qu'il répond au besoin de créer du lien social à l'échelle locale. » ■ **JULIETTE BOULAY**

**LES RICHES, CIBLE DES FABRICANTS DE VÉLOS ÉLECTRIQUES**

Plusieurs startups misent sur les vélos électriques haut de gamme pour séduire une clientèle aisée qui souhaite rouler vert, mais pas sans style. La course aux deux-roues électriques de luxe est lancée.

On peut être fortuné et vouloir rouler vert. Au point que les constructeurs de deux roues misent de plus en plus sur la bicyclette électrique de luxe.

Plusieurs entreprises européennes se sont déjà placées sur ce marché, proposant des vélos électriques qui coûtent entre 5000 et 33333 euros. Pour justifier un tel prix, chaque startup a sa stratégie et son argumentation. Armin Oberhollenzer, le fondateur de Leaps, a choisi de faire la promotion de ses vélos exclusivement dans des salons spécialisés et très sélects. Pour se démarquer, il propose la customisation de ses deux-roues. Des cristaux Swarovski aux motifs en or, la start-up entend faire de la haute gamme.

Chez Trefecta, la startup mi-allemande, mi-hollandaise, mi-suisse, les propriétaires de yachts sont la cible. Avec des prix qui commencent à 22500 euros, l'entreprise joue sur la praticité de son deux-roues, arguant qu'il se stocke facilement pour être utilisé lors des escales. Fini la transpiration, désormais le luxe c'est de feindre de pédaler, tout en respectant son environnement. Selon un expert de CNN Money, les habitants du Vieux continent seraient particulièrement friands de ces nouvelles technologies, avec plus d'un million de vélos électriques vendus par an en Europe.

Prochaine étape dans le développement de ces vélos électriques : l'usage militaire. Selon le site Gizmag, Trefecta a déjà entamé des discussions avec l'armée hollandaise. Avec des composants en fibre de carbone et des options high-tech, le deux-roues de luxe serait suffisamment solide pour servir lors de missions de maintien de la paix. ■ **JULIETTE BOULAY**